

Le plaidoyer d'une sacrée « nona »

A 90 ans, Paule Giron a la langue bien pendue. Caustique, amusée, elle rend justice au grand âge en le montrant tel qu'il est : passionnant.



C'est un réjouissant plaidoyer que cette piquante nona-génère vient de lancer dans la mare de l'âge : *Voyage au pays des nonas*, un récit inspiré et vivant qui devrait remettre d'aplomb le plus las des centenaires. Ancienne journaliste au *Monde*, à *ELLE*, à *L'Express*, Paule Giron, est aujourd'hui, membre de l'association française Old'Up, qui milite pour les droits des personnes âgées et leur complète liberté de parole. Longtemps bénévole auprès de malades atteints du sida, elle l'est encore dans des services de soins palliatifs et visite ses amis en maisons de retraite. Elle a 90 ans.

Morin et bien d'autres

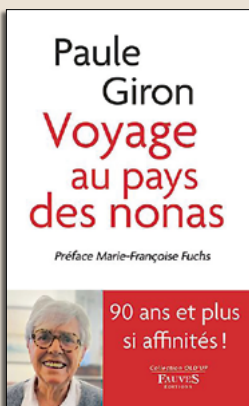
Son livre, quelques 100 pages, se lit d'une traite ! Elle converse avec des plus vieux qu'elle, avec la mort, avec les petits-enfants et même son mari, décédé depuis longtemps. Ce bouquin est épatant car l'auteure nous fait rire, sourire, en « revisitant » sa propre vie et en convoquant gaiement écrivains et philosophes à sa table. Cyrulnik, Comte-Sponville, Morin et bien d'autres. Des moins connus aussi, des amis, des malades, des jeunes, ces fameux jeunes qu'elle aime tant. « A nous, les vieux, dit-elle, de n'être pas offensés d'avoir à apprendre des jeunes. Ceci ne fait que rétablir une vérité élémentaire que nos suffisances oublient : dès lors que l'on fait un enfant, nous n'allons, ni lui, ni nous, faire autre chose que d'apprendre de l'autre. J'ai élevé mes enfants, soit, mais eux m'ont aussi élevée. »

Ce livre — anti-ressassement garanti — est une potion anti-âge que tous les vivants devraient s'empresser d'engloutir avant d'avaler les années. Féministe avant l'heure, conservatrice éclairée, elle tend ici une main amie, maternelle et libérée à tous ceux qui ne voient dans les années qu'une décrépitude annoncée.

Elle est âgée, et alors ? « J'avoue que, plus je prends de l'âge, plus vieillir m'étonne. D'où ce livre qui propose une invitation au voyage intérieur au-delà des 90 ans. Preuve, s'il en faut une, que, jusqu'à la mort, l'être humain n'en finit pas de devenir. »

B.W.

Voyage au pays des nonas
Paule Giron, Edition Fauves



L'intelligence ne prend pas de retraite

C'est un petit rôle qu'interprète l'actrice britannique Celia Imrie, dans la série *La diplomate*, disponible sur la plateforme Netflix. Mais c'est un rôle intéressant qui permet à la septuagénère d'aborder un registre peu habituel pour les « vieilles » actrices. Elle incarne en effet une éminence grise indépendante que les personnalités politiques de tous bords viennent consulter pour affûter leur stratégie et faire avancer leurs pions. La septuagénère n'est peut-être plus aussi sexy que la diplomate, mais elle a les meilleures idées.

VC.



« Quand je serai vieille, je veux avoir une maison près de la mer. Avec beaucoup de chums merveilleux, de la bonne musique et des boissons alcoolisées. Et une très belle cuisine pour cuisiner »

Ava Gardner

L'icône brésilienne rebelle jusqu'au bout

Elle avait surnommé sa tumeur cancéreuse au poumon, Jair, prénom du détesté ancien président d'extrême droite Bolsonaro. Hélas, celle-ci a fini par gagner et tuer Rita Lee, début mai. La chanteuse brésilienne avait 78 ans. Sous nos latitudes, on l'a surtout connue pour son succès disco-pop-rock planétaire, *Laça perfume*. Au Brésil, c'était une diva. Avec ses chansons, elle a abordé des sujets



longtemps tabous : la drogue, l'homosexualité, la sexualité, la répression policière. Et sa popularité lui a permis de tenir jusqu'au bout des propos féministes et impertinents : « Vous suivez soit le chemin des dindes, soit celui des sorcières. Les dindes poursuivent la fontaine de jouvence et leur plus grand ennemi est le temps. Quant aux sorcières, leur plus grand allié est le temps. » Adieu sorcière.

VC. ^α